

Le Rabbin Haïm TORJMAN

SIDRA VAYIKRA

Nous abordons ce troisième livre de la Torah qui marque un moment important dans l'histoire du peuple juif.

En effet, après l'édification du Michkan du Temple portatif, Moché attend l'appel de D. afin d'obtenir l'autorisation d'y entrer. Toutefois, nous souhaitons, pour l'heure, commenter les premiers mots de ce livre en nous inspirant de l'enseignement de l'auteur du Sihot Moussar, le Rav Shmoulewich Zl, qui nous livre un développement concernant l'importance du prénom et ses implications sur l'individu. Oui « D. a appelé Moché ». A ce sujet, le Midrach Rabba, au début de Vaykra, déclare : « dix prénoms ont été dévolus à Moché... » ; Ainsi, par exemple, Haver car il a lié les enfants à leur père qui est dans les cieux...

En effet, le nom vient définir un être, son essence, ses qualités, comme l'enseigne ce fameux Midrach Rabba (17,4) : « Au moment où D. a voulu créer l'homme, les anges ont demandé à D. : « Qu'est-ce que l'homme a comme qualité supplémentaire ? ». D. a répondu : sa sagesse surpasse la vôtre. Le Créateur présente devant eux tous les animaux et leur demande quel est le nom qui doit être attribué à chacun ? Mais aucun d'entre eux n'est pas capable de leur donner un nom. Il les présente devant l'homme qui donne à chacun le nom qui doit être le sien, exemple : l'âne, khamor, pourquoi ? De l'étymologie Khomer, matière, car il transporte la matière...

D. interroge l'homme et toi quel nom choisis-tu ? Mon nom sera Adam puisque j'ai été créé à partir de la terre. Quant à moi, dit le Très Haut, comment dois-je m'appeler : Ado Naï car tu es le maître du monde. Ainsi, l'Etre Suprême répond : je porterai le nom que l'homme m'a donné. Ce Midrach veut souligner l'importance que revêt la donation d'un nom. En effet, au cœur du mot Nechama qui signifie l'âme, nous pouvons y trouver le mot Shem, le nom : נשמה.

Ainsi le nom d'un être est le réceptacle, le conduit par lequel circule la lumière et le rayonnement divin dans l'âme de l'homme. Par conséquent, il incombe, à tout un chacun de propager ce rayonnement de toutes ses forces dans ce monde et de ne pas obstruer ces conduits par nos fautes. Il nous est recommandé d'écrire le livre de notre vie avec beaucoup de soins : d'écrire le plus beau best-seller qui sera présenté devant la Haute Cour Céleste. Cette idée peut être retrouvée dans la valeur numérique des mots suivants qui est identique : ספר – livre = שם – nom.

Comme l'enseigne Rav Nahman de Breslev, dans notre nom, est enfouie la lumière de la présence divine. Et selon les efforts que l'individu fournit, il pourra bénéficier d'un éclairage de l'Ame avec plus d'intensité. Aussi, le choix d'un prénom est extrêmement important : il est vecteur et porteur de bénédictions. Le prénom est une carte génétique spirituelle.

Prenons deux exemples : tout d'abord, celui d'Itshak Avinou, les quatre lettres de son identité portent le fruit d'un message d'espérance, d'efforts, d'attentes et de réalisations que ses parents ont transmis à leur fils :

ק	ח	צ	י	– Itshak
↓	↓	↓	↓	
100	8	90	10	

Valeur numérique :

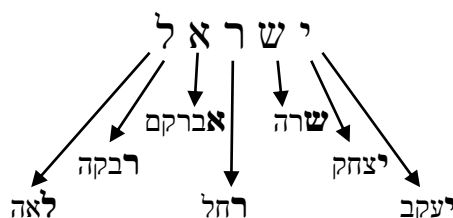
La première lettre : Yod = 10 – correspond aux dix épreuves qu'Avraham Avinou a surmontées.

La deuxième lettre : Tsadé = 90 – l'âge de Sarah quand elle a enfanté ce fils.

La troisième lettre : 'Heth = 8 – c'est à 8 jours qu'il a réalisé sa milah.

La quatrième lettre : Kof = 100 – c'est l'âge d'Avraham au moment où il devient le père d'Itshak.

Autre exemple, le nom que toutes personnes qui appartiennent à un peuple juif : Israël est constitué des initiales des patriarches et matriarches.



Nous portons donc ainsi les espoirs, leurs forces, leurs mérites les attentes et nous devons être les continuateurs et les porteurs de leurs messages.

Mais revenons à cette première question que nous avons posée, à savoir pourquoi Moché Rabbénou a-t-il eu dix prénoms pour le définir et pour quelle raison c'est celui de Moché qui a été choisi pour le désigner. Le Midrach Rabba 17,4 ... déclare que « Le Créateur a dit : Je te promets que de tous les prénoms qui ont été attribués, je ne t'appellerai que par celui que t'a donné Bitya, la fille de Pharaon ». Cette dernière l'a nommé ainsi parce qu'elle « l'a tiré des eaux ». D. dit : parce qu'elle a fait abnégation d'elle-même et qu'elle a bravé le décret de son père pour sauver cet enfant. Ce don de soi a été transmis à Moché. Ce qui est important chez un dirigeant, c'est qu'il incarne cette qualité indispensable pour la réalisation de sa fonction. D'ailleurs, de nombreux exemples nous sont donnés dans le Midrach où le Créateur éprouve les futurs dirigeants dans leur conduite du troupeau avant de les investir dans leur sacerdoce. De plus, toutes les énergies que l'on déploie est un capital que l'on thésaurise pour la postérité.

Puissions-nous porter notre nom avec brio afin de réaliser notre vocation de vie.
